

*des Princes &c. Juillet 1757.* 5

» L'Empereur, il étoit nécessaire de mieux af-  
» fermir la Religion Catholique en Allemagne  
» sur le pied de Religion dominante, en lui ren-  
» dant toute la supériorité qu'elle sembloit avoir  
» perduë par l'aggrandissement de quelques  
» Etats Protestans ; attendu que l'on craignoit,  
» qu'il ne prît un jour envie au Roi de Prusse  
» de faire séculariser en sa faveur les Biens de  
» l'Eglise qui étoient le plus à sa bienfiance,  
» & que l'Electeur d'Hannover, excité par l'ap-  
» pas des riches Evêchés qui sont limitrophes  
» avec ses Etats, ne suivît cet exemple, aussi-  
» bien que d'autres Princes d'Allemagne ; ce  
» qui occasionneroit un changement très-ef-  
» fentiel dans la forme présente de l'Empire,  
» & que c'étoit afin de prévenir une telle révolu-  
» tion, que l'on croyoit devoir se former un  
» parti considérable parmi les Princes Catho-  
» liques, tant au-dedans qu'au dehors de  
» l'Empire. »

Le Comte de Flemming, en disant, qu'on  
*paroissoit vouloir donner à Vienne une autre*  
*face aux affaires de Religion*, n'a donc eu in-  
tention de dire autre chose sinon que l'on ne  
voudroit ni ne pourroit y admettre la nouvelle  
forme que le Roi de Prusse tâcheroit d'y intro-  
duire. Il rappelle ici ce qui a été dérobé à la  
connoissance du public, dans le contenu de ses  
Dépêches du 24. Avril 1756, du 12. & du 30.  
Juin suivant, pour faire voir, que l'Empereur  
ne souffriroit pas qu'en matière de Religion il  
fût rien fait de contraire aux Constitutions de  
l'Empire, auxquelles S. M. Imp. vouloit que  
l'on se conformât exactement, jusques là mê-  
me qu'elle avoit ordonné au Conseil Aulique  
d'apporter plus d'expédition aux affaires de ce